

Vie des entreprises

# Le groupe CFAO Motors Gabon offre des bourses scolaires

LLM  
Libreville/Cabon

**DANS** le cadre de son programme dénommé Responsabilité sociétale et environnementale des entreprises (RSEE), le groupe CFAO Motors, par l'entremise de ses responsables des ressources humaines, Simmonet Nzengui et Chimène Flore Loba, a procédé, vendredi dernier, à la remise des chèques de bourses scolaires destinées aux enfants des employés des filières (CFAO Motrors,

CFAO Equipment, Loxea Gabon...). Selon Simmonet Nzengui, trois catégories d'employés ont été prises en compte: des agents en service, à l'exception des cadres supérieurs, de ceux ayant bénéficié d'une mise en retraite et ceux ayant fait l'objet d'un licenciement pour des raisons économiques. Ce sont donc trois catégories de bourses qui ont été offertes après admission aux tests réalisés par certains enseignants de l'éducation nationale travaillant en partenariat avec ladite structure : "la première



Photo : LLM

Le personnel du groupe CFAO au terme de la cérémonie de remise des bourses scolaires.

concernant le premier cycle (de la sixième en troisième), la seconde catégorie (de la seconde en terminale) et la dernière est destinée au cycle supérieur", a laissé entendre M. Nzengui. Pour Théodore Bayonne Mavoungou, père de cinq enfants, retraité depuis 2013, la bourse obtenue par sa fille, de passage en classe de terminale, lui permet non seulement de prendre en charge la scolarité de cette dernière. Mais aussi, d'aider ses autres enfants.

Vient de paraître

## Sapiens. Une brève histoire de l'humanité

RN  
Libreville/Gabon

**Ce livre du savant Yuval Noah Harari est une somme. Un défi aussi. Faire le tour des connaissances humaines, des origines à nos jours, en 507 pages, chez Albin Michel. Pari gagné. De l'érudition au programme.**

**YUVAL** Noah Harari vient de réussir avec son « Sapiens » un tour de force. Disons qu'il en avait les moyens. De plus, il n'est pas à son coup d'essai. Professeur d'histoire à l'Université hébraïque de Jérusalem, cet homme dis-

pose des ressources multiformes qu'il faut pour se lancer dans ce genre d'aventure. Et le projet fut colossal. Il y a 100 000 ans, la Terre était habitée par au moins six espèces différentes d'hominidés. Une seule a survécu, les Homo Sapiens, donc nous. Yuval Noah Harari part donc d'une série de questions pour délimiter les grands axes de son ouvrage : comment notre espèce a-t-elle réussi à dominer la planète ? Pourquoi nos ancêtres ont-ils uni leurs forces pour créer villes et royaumes ? Comment en sommes-nous arrivés à créer les concepts de religion, de nation, de droits de l'homme ? A dépendre

de l'argent, des livres et des lois ? A devenir esclaves de la bureaucratie, des horaires, de la consommation de masse ? Et à quoi ressemblera notre monde dans le millénaire à venir ? « Sapiens » se présente au final comme un ouvrage où se conjuguent histoire et méditations philosophiques. Beaucoup d'idées neuves y pullulent, parfois provocatrices, mais toujours érudites. « La colonisation de l'Amérique fut peu sanglante mais laissa derrière elle une longue traînée de victimes. Voici 14 000 ans, la faune américaine était bien plus riche qu'aujourd'hui. Quand les premiers Américains quittèrent l'Alaska pour le Sud,

s'aventurant dans les plaines du Canada et de l'ouest des Etats-Unis, ils trouvèrent des mamouths et des mastodontes, des rongeurs de la taille d'un ours, des troupeaux de chevaux et de chameaux, des lions géants et des douzaines d'espèces de gros animaux qui ont totalement disparu, dont les redoutables chats à dents de cimeterre et les paresseux terrestres géants qui pesaient jusqu'à huit tonnes et pouvaient atteindre six mètres de hauts. L'Amérique du Sud hébergeait une ménagerie encore plus exotique de gros mammifères, de reptiles et d'oiseaux. Les Amériques avaient été un grand laboratoire d'expérimentation

de l'évolution, un espace où avaient évolué et prospéré des animaux et des végétaux inconnus en Afrique et en Asie », indique l'historien. La dernière partie de l'ouvrage, intitulée « La fin d'homo sapiens », est à la fois inquiétante et prometteuse. Yuval Noah Harari y aborde la question de la robotisation de l'espèce humaine. L'homme, pour différents raisons, est appelé à remplacer certains de ses organes par des bras mécaniques, des yeux bioniques, des cœurs de rechange artificiels, etc. On comprend donc aisément que si l'histoire a commencé quand les hommes ont inventé les dieux, elle s'achèvera

quand ils deviendront des dieux. Ecrit d'une plume simple, accessible, l'ouvrage est plaisant. On tourne les pages, pourtant nombreuses, sans s'en apercevoir, tant on est pris par le plaisir de découvrir et d'apprendre. Quelques images, des tableaux, des frises aident encore à la compréhension du texte ici et là. Un texte aéré et au découpage équilibré, qui s'est rapidement imposé dans le monde, parce qu'il traite des plus grandes questions de l'histoire moderne dans une langue nette et limpide. Phénomène d'édition, « Sapiens. Une brève histoire de l'humanité » est traduit dans une trentaine de langues.

Nobel/Chimie

## Le jury récompense la découverte des " machines moléculaires "

AFP  
(Stockholm/Suède)

**LE** prix Nobel de chimie a été conjointement attribué, hier, au Français Jean-Pierre Sauvage, au Britannique Fraser Stoddart et au Néerlandais Bernard Feringa, pères des minuscules "machines moléculaires" préfigurant les nanorobots du futur. Les trois chercheurs à l'honneur "ont amené les systèmes moléculaires vers des états où, remplis d'énergie, leurs mouvements peuvent être contrôlés", a expliqué le jury Nobel. "Le moteur moléculaire se trouve aujourd'hui au même stade que le moteur électrique dans les années 1830, lorsque les scientifiques exposaient des manivelles et des roues, sans savoir que cela mènerait aux trains électriques, au lave-linge, aux ventilateurs

et aux mixeurs", a-t-il ajouté. Jean-Pierre Sauvage, 71 ans, professeur à l'Université de Strasbourg, est le premier à penser ces nanomachines, qu'il présente comme un "assemblage moléculaire capable de se mettre en mouvement de manière contrôlée en réponse à divers signaux : lumière, changement de température, etc". "De tels systèmes existent en grand nombre dans les cellules vivantes, et interviennent dans tous les processus biologiques importants", avait-il expliqué en 2008. A la base de sa découverte, il a lié deux molécules en forme d'anneau pour former une chaîne, appelée "catenane". Une expérience développée ensuite par Fraser Stoddart, 74 ans professeur à la Northwestern University (Etats-Unis), qui a créé un "rotaxane": il a enfilé une bague moléculaire



Photo : AFP

Les trois scientifiques ayant remporté cette année le prix Noble de chimie.

laire sur un axe moléculaire fin et a démontré que la bague a été en mesure de se déplacer le long de l'axe. Cette découverte lui a permis de créer un ascenseur et un muscle moléculaires. Bernard "Ben" Feringa, 65 ans professeur à l'Université de Groningue (Pays-Bas), est le premier à avoir développé un "moteur mo-

léculeaire" ce qui lui a permis de créer une nanoviture avec quatre roues motrices. Interrogé en direct par l'Académie suédoise, il a dit "avoir l'impression d'être un peu comme les frères Wright, qui ont volé (en avion) pour la première fois il y a 100 ans. Les gens ont dit : pourquoi aurions-nous besoin de

machines volantes? Et maintenant, nous avons le Boeing 747 et Airbus". Selon le jury, à terme, ces machines miniatures "seront très probablement utilisées dans le développement d'objets comme les nouveaux matériaux, les capteurs et les systèmes de stockage d'énergie". Le prix s'accompagne

d'une récompense de huit millions de couronnes (832.000 euros). La chimie est le dernier des Nobel en sciences naturelles à être décerné. L'an dernier, il était allé à Aziz Sancar (Turquie/Etats-Unis), Paul Modrich (Etats-Unis) et Tomas Lindahl (Suède) pour leurs travaux sur la réparation de l'ADN. Le Nobel de médecine a récompensé, lundi, le Japonais Yoshinori Ohsumi, qui a éclairé un aspect de la régénération cellulaire, l'autophagie, tandis que celui de physique, mardi, est allé à trois Britanniques, David Thouless, Duncan Haldane et Michael Kosterlitz, pour leurs travaux théoriques sur les états "exotiques" de la matière dans des univers bi- ou unidimensionnels. Suivront la paix vendredi, seul prix Nobel remis à Oslo, le prix d'économie lundi et la littérature le 13 octobre.